

Le corps et la photo.

(Pour: "Le Corps, la Galere: noir et blanc", Toulon 22/1/88)

Cette reflexion etablira une liaison entre la tendance de marginaliser le corps humain et celle de programmer les images. Pour le faire, les deux tendances seront rapidement examinees separement, et un effort sera fait pour en decouvrir un denominateur commun aux deux.

.-.-.-.-.-.

L'espece humaine est caracterisee par son effort progressif pour s'emanciper de sa condition naturelle. Pour y parvenir, elle manipule sa circonstance, (les objets inanimés et animés par lesquels elle est entouree). Le processus de cette manipulation est appele "l'histoire humaine", et son resultat "la culture humaine". Mais l'etre humain est determine non seulement par sa circonstance, mais aussi et surtout par son corps. Curieusement, on a negligé de manipuler le corps. C'est pourquoi notre circonstance est differente de celle du Cro-Magnon, mais nos deux corps sont identiques. Ceci va changer: nous disposons, a present, d'une technique pour manipuler le corps, afin de nous liberer de cette galere: du genie genetique. L'histoire humaine va changer de cap, et la culture humaine deviendra autre.

Jusqu'ici le corps humain a ete employe en tant qu'instrument pour changer la circonstance, (surtout les mains, mais aussi les bras et les jambes). Il y a, a present, des instruments qui peuvent se substituer au corps. Les seules parties du corps qui restent pleinement fonctionelles dans l'effort pour changer la circonstance sont les pointes des doigts: elles actionnent les touches qui programment les instruments artificiels. Les mouvements des pointes des doigts, (comme ceux du reste du corps), sont diriges et coordonnes par le systeme nerveux. C'est donc ce systeme-la qui va devenir l'objet preferentiel de la manipulation genetique. Le tissu nerveux, (et surtout la masse grise), deviendra, de plus en plus, le centre de l'interet corporel, et le reste du corps sera transforme en une sorte d'appendice du cerveaux.

Une telle mutation n'affaiblira pas l'impacte que les sensations ont sur le cerveau. Elle l'enforcera. Nous disposons, deja, de moyens pour provoquer toutes les sensations, (a commencer par la vision, jusqu'a l'orgasme), dans le cerveau, sans que ces sensations passent par les nerfs du reste du corps. Ce seront ces moyens, (comme le sont les psychotropiques), qui occuperont le centre de l'interet existentiel. La vie de l'homme cerebralise sera plus intense en sensations que ne l'est la vie de l'homme-mammifere.

Plus l'homme s'identifiera avec le tissu nerveux, et moins avec le reste de son organisme, plus la sciété humaine sera perçue en tant que reseau dont les hommes sont les noeuds. Des cables seront installes pour lier les individus, (ces cables seront fabriques en matiere nerveuse), et la société deviendra tissu de relations qui lient les cerveaux humains et les intelligences artificielles, (elles aussi fabriquees en matiere nerveuse). Il s'etablira un consensus social au sens stricte de ce terme: les processus mentaux se derou-

leront sur deux niveaux, (celui du cerveau individuel, et celui du super-cerveau social). C'est cela le véritable but de la telematisation.

Plus une telle utopie s'approche, plus il y a des reactions. Un culte reactionnaire du corps mammifere s'etablie: les sports, la cosmetique, le body-building, la nudite sur les plages. Et ce culte est soutenu par des ideologies comparables aux ideologies ecologistes, (et "vertes" en general). Au moment-meme ou l'art se substitue a la nature, on decouvre la beaute de la nature. Au moment-meme ou les automatés remplacent le corps, on decouvre combien le corps est beau, comme on decouvre la beaute de la verdure des forets au moment-meme ou on synthetise le chlorophyle. Mais ces tendances romantiques ne sont que preuve de l'irreversibilite de l'artificialisation. L'homme se differencie des autres mammiferes par son art et par ses artifices, et il est inscrit dans ce programme qu'il finira par dépasser sa mammiferite. Le corps cessera d'etre galere pour devenir espace de la liberte creatrice.

---.---.---.---.---

La photo est la premiere image dont la structure soit granulaire. Il s'agit d'une surface ou des grains, (des molecules de sels d'argent), ont ete integres atravers des intervals. D'une surface calculee et computee. De telles images ne peuvent pas etre produites manuellement: les grains sont trop petits pour etre saisis par des doigts. Il faut avoir recours a des appareils qui soient programmes pour faire ce calcul et cette computation. La camera photographique est un appareil programme pour calculer des rayons en molecules, et pour computer ces molecules en images. Avec le temps, ce type d'appareils s'est perfectionne. L'exemple le plus avance de ce type d'appareils est, a present, l'ordinateur producteur d'images synthetiques. Et c'est dans ces images qu'on peut saisir l'intention profonde derriere la photo, laquelle n'est pas encore evidente dans la photo elle-meme.

Deux aspects caracterisent cette intention: emanciper l'homme et son imagination de la necessite de faire des images et liberer l'imagination pour la programmation d'appareils; et permettre a l'imagination de produire des images qui aient un sens nouveau. Le premier aspect de l'intention ariginaire est relativement facile a saisir: l'imagination productrice de l'image s'exerce dans la programmation, et devient, par la, plus creatrice. Chez les images synthetiques programmes par un code digitalise une imagination se manifeste qui n'a pas de parallele dans le passe, et chez les photos pleinement automatisees, (comme c'est le cas, par exemple, des photos faites par la NASA), cette imagination emancipee se revele epatante. Les photographes font erreur s'ils veulent toujours manipuler la camera comme si elle etait piceau. Mais c'est le deuxieme aspect qui pose probleme.

Semantiquement, il y a deux types d'image: ~~représentation~~ ^{representation} et projection. La representation signifie une scene, la projection un comportement chez son recepteur. La representation est une carte d'orientation dans la criconstance, la projection est un modele de comportement. Exemple d'une

projection: l'image d'un avion synthetisee par un ordinateur. C'est un modele de comment se comporter por fabriquer un avion. Les appareils producteurs d'images calculees et computees, (comme c'est la camera photographique, filmique, video ou l'ordinateur), sont le resultat d'une intention pour fabriquer des modeles de comportement. Seulement, il s'avere que les images qu'ils fabriquent sont aussi des reprēsentations. Ceci pose probleme pour la critique. Mais grace a l'analyse des images synthetisees on peut, a present, decouvrir cette intention modelatrice dans toutes ces images, y comprise la photo. Le veritable propos de toutes ces images est celui de servir en tant que modeles du comportement de ses recepteurs. Pour le dire en d'autres termes: leur ~~sens~~^{propos} n'est pas, comme chez les representations, celui de decouvrir un sens dans le monde, mais celui de projeter un sens sur le monde.

L'imagination qui s'articule dans la photo, (et plus nettement dans les images qui se suivent a l'invention de la photo), et celle d'un homme-programmeur qui cherche donner un sens a sa vie et a celle des autres. C'est l'imagination d'un homme qui n'accepte plus que sa circonstance aie un sens qui s'impose sur lui et qu'il faut decouvrir. Mais d'un homme qui s'assume en tant que donateur de sens sur un contexte absurde dans lequel il se trouve.

.....

L'hypothese ici proposee est la suivante: l'homme qui se debarasse de son corps mammifere pour devenir masse grise, et l'homme qui photographie pour s'assumer donateur de sens sont le meme homme. On peut le dire de la facon suivante: le propos de la mutation de l'homme en masse grise, et de la societe en tissu de relations nerveuses, est celui de permettre a l'etre humain de donner un sens a sa vie absurde, c'est a dire de lui permettre que son imagination projette sur sa circonstance des modeles de plus en plus significatifs. L'homme debarasse de son corps mammifere sera programmeur de photos.